



**« Liège « Pipes Infos »
octobre 2022
Bulletin mensuel n°8**

LES PIPIERS ALLEMANDS (2)



« Le Ménestrel » tête de pipe en terre blanche glacée et calcinée, couvercle métallique, n°25 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« La Reine Victoria » tête de pipe en terre blanche glacée et calcinée, couvercle métallique, n° 28B5 du catalogue. Collection privée.



« **Café viennois** » pipe en terre blanche fourneau hexagonal n° 64 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« **Le Bouc cornes courbées** » tête de pipe en terre blanche glacée n° 97. Documentation privée.



« **L'Etranglé** » tête de pipe anti-maçonnique en terre blanche émaillée ; n° 166. Collection privée.



« **Jacob** » tête de pipe en terre blanche émaillée n° 174 du catalogue, marquée « **JE SUIS LE VRAI JACOB** » sur le bandeau et « **J.W. & C.** » sur le tuyau. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« **La Chouette maçonnique** » tête de pie en terre blanche émaillée n° 201 du catalogue. Collection privée.



« **Le Turc moyen** » tête de pipe en terre blanche émaillée, n° 204 du catalogue, marquée « 204 » sur le tuyau. Collections Amsterdam Pipe Museum.

Cheikh Boumaza (dont le nom véritable est **Mohammed ben Ouadah**), né vers 1822, mort après 1879 est un résistant algérien à la colonisation française. Il change son nom pour **Mohammed ben Abdallah**, auquel il tient tant, pendant ses années de guerre, puis d'internement en France.

Les habitants du Dahra le surnomment très rapidement Bou Maza (*Bû Ma'za*, « l'homme à la chèvre ») et les Français reprennent systématiquement ce surnom alors que l'intéressé le réprouve longtemps. Il est le chef de la résistance populaire à la colonisation française qui embrase principalement le Dahra, la vallée du Chélif et l'Ouarsenis entre 1845 et 1847.



« **Arabe Bou Maza** » tête de pipe en terre blanche émaillée n° 206 du catalogue, marquée « 206 » sur le fourneau. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« **Le Tyrolien** » tête de pipe fantaisie en terre blanche 2 versions d'émaillage et de culottage, n° 273 du catalogue. Collection privée.



« **L'Arabe** » tête de pipe en terre blanche émaillée n° 329 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.





« Venezia » « Roma » pipe néogène fantaisie en terre blanche émaillée à caractère patriotique des étapes de l'Unification Italienne, n° 371 du catalogue. Marquée de part et d'autre du fourneau « VENEZIA » « ROMA ». Collections Amsterdam Pipe Museum.

1866 La Vénétie devient italienne après la guerre prusso-autrichienne

1870 Prise de Rome par les troupes italiennes.



« **La Permission de 10 heures** » grosse pipe néogène fantaisie en terre blanche richement émaillée et légèrement culottée, n° 518 du catalogue, marquée « **GERMANY** ». Collection privée.

La Permission de dix heures est un [opéra comique](#) en un acte, composé en 1867 par [Jacques Offenbach](#) selon un argument de [Mélesville](#) et [Carmouche](#) arrangé par [Nutter](#) avec l'accord de Carmouche, d'après le [vaudeville](#) des même auteurs, créé au [Théâtre du Palais-Royal](#) le 17 avril 1841. L'opéra comique d'Offenbach a été créé à [Bad Ems](#), puis a été produit à Paris, mais n'est pas entré au répertoire.



« **La Sieste** » fume-cigare en terre blanche n° 441 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« **Le Cerf** » fume-cigare en terre blanche glacée et culottée, n° 442 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.

Cetshwayo kaMpande, aussi orthographié **Cetawayo**, **Cetewayo**, **Cetywajo** et **Ketchwayo**, né vers 1826, mort le 8 février 1884, est le roi de la nation [zouloue](#) du 1er septembre 1873 au 4 juillet 1879 et les a dirigés lors de la [guerre anglo-zouloue](#) de 1879.

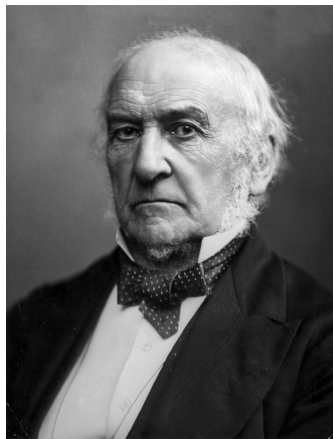




« **Cetawayo** » tête de pipe en terre blanche glacée n° 720 du catalogue. Collections Amsterdam pipe Museum

William Ewart Gladstone (29 décembre 1809 à Liverpool – 19 mai 1898 à Hawarden (Flintshire)) est un **homme d'État britannique** qui joua un rôle majeur dans son pays dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Quatre fois chancelier de l'Échiquier et quatre fois Premier ministre, il est notamment connu en tant que défenseur des couches populaires et des catholiques irlandais de l'Angleterre victorienne.



« **Gladstone** » tête de pipe en terre blanche n° 755 du catalogue marquée « **GLADSTONE** » sur un côté du tuyau. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« **Milady** » tête de pipe en terre blanche incrustation 3 perles blanches dans les cheveux, n° 769 du catalogue. Collection privée.

Kruger Stephanus Johannes Paulus (né le 10 octobre 1825 à **Bulhoek** dans la **colonie du Cap** en **Afrique du Sud** et mort le 14 juillet 1904 à **Clarens** en **Suisse**) est un chef militaire, un **homme politique** et un **chef d'État boer** qui fut président de la **République sud-africaine** (ou **Transvaal**) de 1883 à 1902. Généralement surnommé *Oom Paul* (« Oncle Paul » en **afrikaans**) ou encore *Mamelodi* (par les populations noires du **Bushveld**), il a représenté l'incarnation du **nationalisme boer** (*Afrikanerdom*) en lutte contre le **Royaume-Uni** durant la **seconde guerre des Boers** entre 1899 et 1902.



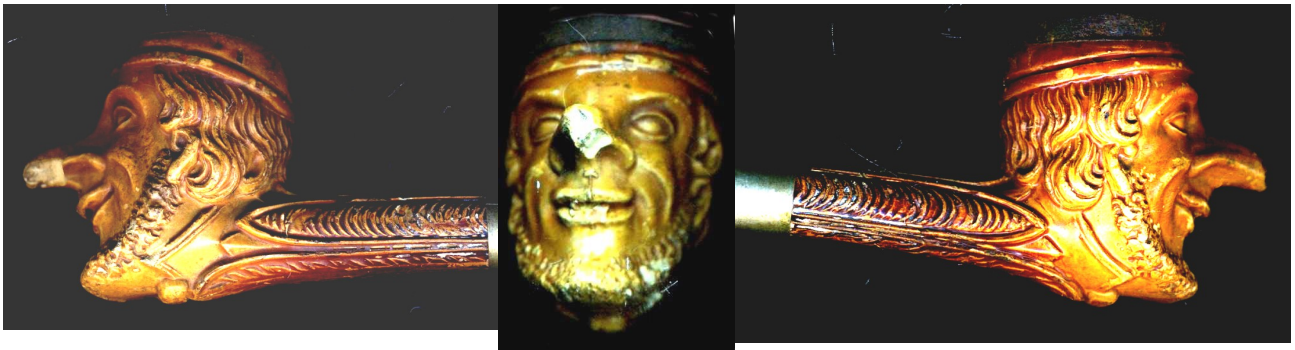
« **Paul Krüger** » tête de pipe en terre blanche glacée n° 780 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.

Louis Botha (né le 27 septembre 1862 à Greytown dans la Colonie du Natal - mort le 27 août 1919 à Pretoria dans le Transvaal) était un fermier boer, un militaire, homme politique et chef de gouvernement d'Afrique du Sud. Député de la république sud-africaine du Transvaal (1897-1900), il est commandant-général des armées de la république durant la seconde guerre des Boers. Cet Afrikaner est ensuite premier ministre de la colonie du Transvaal (1907-1910) avant d'être, de 1910 à sa mort en 1919, le 1er Premier ministre de l'Union d'Afrique du Sud.

Il fut l'homme de la réconciliation et de la cohabitation pacifique entre les anciens ennemis de la seconde Guerre des Boers, de l'alliance loyale avec l'Empire britannique et l'un des pères de l'état sud-africain.



« **Louis Botha** » tête de pipe en terre blanche n° 791 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum.



« **Le Baron de Gondremark** » tête de pipe à douille longue, glacée et calcinée, pipe système Wingender-Knoedgen de 1850 permettant de faire sortir la fumée par la bouche du personnage, n° 799 du catalogue, le couvercle est manquant. Collection privée.



« **Le Baron de Gondremark** » tête de pipe à douille longue, glacée et calcinée, avec son couvercle et sa chaînette, pipe système Wingender-Knoedgen de 1850 permettant de faire sortir la fumée par la bouche du personnage, n° 799 du catalogue. Collections Amsterdam Pipe Museum..
Personnage de **La Vie parisienne** est un **opéra bouffe** de **Jacques Offenbach**, livret de **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**, créé au **théâtre du Palais-Royal** le **31 octobre 1866** en cinq actes, puis en quatre actes le **25 septembre 1873** au **théâtre des Variétés**.



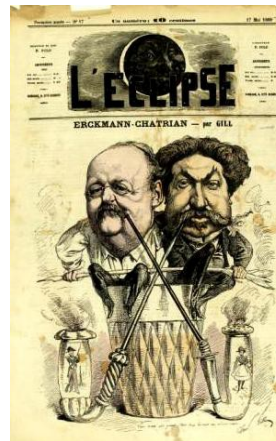
« **Cas pressant** » tête de pipe fantaisie en terre blanche émaillée n° 863 du catalogue marquée « **GERMANY** » sur un côté du tuyau. Collections Amsterdam Pipe Museum.

L'Ami Fritz est un roman d'Erckmann-Chatrian, écrit en 1864, dépeignant la vie d'un héros - ou d'un anti-héros - alsacien-lorrain, épicurien, dans une petite ville au XIX^e siècle. Célibataire et bon vivant, Fritz Kobus a érigé les plaisirs de la table et de l'amitié au rang de véritable art de vivre, et il compte bien ne jamais céder à l'emprisonnement du mariage, même si son meilleur ami le rabbin, tente par tous les moyens de le faire changer d'avis. Rien n'y fait. Mais la vie va s'en charger en lui envoyant Sûzel.

Fritz Kobus, bon vivant, héritier de son père juge de paix, décide de vivre sans travailler ni se marier afin de profiter de la vie, du bon vin, de la bonne chère, des amis à la brasserie du *Grand-Cerf*. Fidèle à sa philosophie pendant 15 ans, malgré les pressions du meilleur ami de son père, le rabbin David (*rebbe*), qui lui présente régulièrement les plus jolies veuves.

Comme chaque année, au premier jour du printemps, le bohémien Iôsef vient jouer du violon sous sa fenêtre, en remerciement d'un jour de Noël où Fritz le sauva du wachtmann Foux. Il l'invita à dîner, ainsi que plusieurs de ses amis.

C'est à la fin de ce repas copieux, préparé avec art par la vieille Katel, et arrosé des meilleurs vins accumulés par le père et les grands-pères de Fritz dans sa cave, que passa la jeune Sûzel, la fille du fermier anabaptiste Christel qui s'occupe de la ferme des Kobus, Meisenthâl...



« L'Ami Fritz » tête de pipe fantaisie en terre blanche n° 872 du catalogue. Collection privée.

La **vente de la Louisiane** (en **anglais** : *Louisiana Purchase* « l'achat de la Louisiane ») est la cession en **1803** par la **France** de plus de 2 144 476 km² (529 911 680 **acres**) de territoire aux **États-Unis** au prix de 3 cents par **acre**, soit plus de 15 millions de **dollars** ou 80 millions de **francs français** au total, somme équivalente en dollars de 2020 à 342 630 531 \$ en tenant compte de l'inflation. Sachant qu'un franc or 1803 se négocie environ 2 000 € en 2017, la vente représente alors 160 milliards d'euros.

Ce territoire représente 22,3 % de la superficie actuelle des États-Unis. En effet, la colonie française de Louisiane comprend beaucoup plus de territoires que l'État actuel de Louisiane. Les territoires vendus incluent des parties situées à l'ouest du fleuve Mississippi dans l'Arkansas, le Missouri, l'Iowa, et le Minnesota actuels, des parties du Dakota du Nord, le Dakota du Sud, le Nebraska, des parties du Nouveau-Mexique, du Nord du Texas, l'Oklahoma, le Kansas, des portions du Montana, du Wyoming, et la partie du Colorado située à l'est des montagnes Rocheuses, des portions au sud des provinces canadiennes actuelles du Manitoba, du Saskatchewan et de l'Alberta situées dans le bassin fluvial de la rivière Missouri, et la Louisiane actuelle de part et d'autre du Mississippi, incluant la ville de La Nouvelle-Orléans.

Sa population totale, hors Amérindiens, est alors d'environ 60 000 habitants, dont la moitié de Noirs.

La vente de la Louisiane est financée par la banque Barings via deux conventions financières qui se compensent partiellement. La première, du 30 avril 1803, organise le paiement de 60 millions de francs (11 250 000 dollars). La seconde dédommage pour 20 millions de francs (3 750 000 dollars) les citoyens américains victimes des corsaires français, par la perte de vaisseaux ou de cargaisons lors de la quasi-guerre entre 1798 et 1800, dans l'esprit du traité de Mortefontaine. Cette manne permettra à Bonaparte devenu l'empereur Napoléon Ier de lever des troupes importantes, pour acquérir dans les années 1805-1807 la suprématie sur la majeure partie de l'Europe, l'Autriche et la Prusse étant battues.

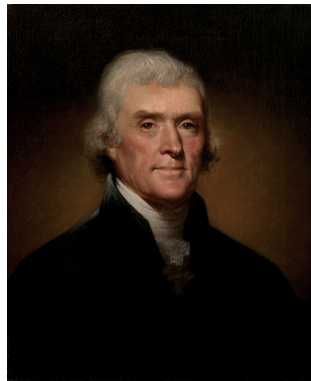
Le 30 avril 1803, le traité est signé à Paris par Robert Livingston, James Monroe, Barbé-Marbois et Michael Ryan Toussaint. En plus, la vente a violé le traité de San Ildefonso de 1800 de plusieurs façons. Notamment, la France avait promis à l'Espagne que la Louisiane ne serait jamais vendue à une tierce partie. Napoléon, Jefferson, Madison et les membres du Congrès tous le savaient au cours des débats concernant l'achat en 1803. Ils ont ignoré le fait que c'était illégal. L'Espagne a protesté vivement, et Madison a fait une tentative pour justifier l'achat au gouvernement espagnol, mais a été incapable de le faire de façon convaincante. D'après l'historien Henry Adams : « La vente de la Louisiane aux États-Unis était invalide ; Si c'était des biens français, Bonaparte ne pouvait pas constitutionnellement l'aliéner sans l'assentiment de l'Assemblée nationale ; Si elle était propriété espagnole, il ne pouvait pas l'aliéner du tout ; Si l'Espagne avait un droit de réclamation, sa vente était sans valeur. ».

Les frères de Napoléon, Lucien et Joseph, étaient si indignés de cette vente qu'ils ont eu une sérieuse confrontation avec Napoléon lorsqu'il prenait son bain aux Tuileries. Napoléon leur a dit qu'il se moquait de la Constitution française ou de l'Assemblée des députés. Il se leva de son bain furieux, lança une boîte de tabac par terre, et dit à ses frères qu'il les écraserait comme cette boîte de tabac s'ils osaient questionner son jugement à nouveau. Les États-Unis ratifient le traité le 20 octobre et, le 31 octobre, autorisent le président Jefferson à prendre possession du territoire et à y établir un gouvernement militaire provisoire. On décide également d'organiser une mission d'exploration et de cartographie : l'expédition Lewis et Clark.

Le 30 novembre 1803, la France prend officiellement possession de la Louisiane après rétrocession des Espagnols. Puis la France remet La Nouvelle-Orléans aux États-Unis le 20 décembre 1803. Les lois du 31 octobre 1803 établissent la continuité de l'administration locale civile en prolongeant les usages acquis durant les périodes de souverainetés française et espagnole et autorisent le président à utiliser l'armée pour le maintien de l'ordre.

Les 9 et 10 mars 1804, une cérémonie formelle dénommée journée des trois drapeaux, est conduite à Saint-Louis pour transférer le territoire de l'Espagne à la France puis de la France aux États-Unis. À compter du 1er octobre 1804, le territoire acquis devient officiellement un « territoire organisé » des États-Unis constitué du territoire d'Orléans (dont la majeure partie forme la Louisiane actuelle) et du district de Louisiane placé temporairement sous l'administration du territoire de l'Indiana. C'est en 1804 qu'est lancée l'expédition Lewis et Clark chargée d'explorer l'intérieur du continent et de trouver un passage vers l'océan Pacifique. Cette expédition se basera sur les descriptions du *Journal de voyage dans le Haut Missouri* rédigé par Jean-Baptiste Truteau un négociant et explorateur installé à Saint-Louis du Missouri.

Thomas Jefferson, né le 13 avril 1743 à Shadwell (colonie de Virginie) et mort le 4 juillet 1826 à monticello (Virginie), est un homme d'État américain, troisième président des États-Unis, en fonction de 1801 à 1809. Il est également secrétaire d'État des États-Unis entre 1790 et 1793 et vice-président de 1797 à 1801.



« **Worlds Fair 1904 St Louis** » pipe fantaisie en terre rouge émaillée n° 880 du catalogue. Pipe souvenir de l'Exposition Universelle de Saint-Louis en 1904 commémorant la vente de la Louisiane par Napoléon 1er au président des Etats-Unis Thomas Jefferson. Sur un côté du tuyau sous leur buste respectif « **NAPOLÉON** » « **JEFFERSON** », à l'arrière du fourneau dans un cartouche « **WORLD'S FAIR 1904 St LOUIS M.** » D'un côté du fourneau le bâtiment du Congrès américain de l'autre le Lincoln Mémorial ? L'expo s'est tenue en même temps que les Jeux Olympiques dans la même ville (les premiers aux USA).



« **Satan** » tête de pipe fantaisie courbe en terre rouge émaillée n° 890 du catalogue, marquée sur un côté du tuyau « **SATAN GOTO** » de l'autre côté « **GERMANY** ». Collections Amsterdam Pipe Museum.

Édouard VII (en anglais : *Edward VII*), né *Albert Edward* le 9 novembre 1841 à Londres au palais de Buckingham et mort le 6 mai 1910 au même endroit, est roi du Royaume-Uni et des dominions (Canada, Australie, Nouvelle-Zélande, Terre-Neuve) ainsi qu'empereur des Indes du 22 janvier 1901 jusqu'à sa mort.

Fils de la reine Victoria, Albert-Édouard resta l'héritier de la Couronne britannique et porta le titre de prince de Galles pendant près de 60 ans. Durant le long règne de sa mère, il fut largement mis à l'écart des questions politiques et personnifia la riche élite aristocratique britannique.

L'époque édouardienne coïncida avec le début du xxe siècle et connut d'importants changements technologiques et sociaux. Édouard VII joua un rôle important dans la modernisation de la *Home Fleet*, la réforme des services médicaux militaires et la réorganisation de l'Armée de terre britannique après la seconde guerre des Boers. Il développa de bonnes relations entre le Royaume-Uni et les autres pays européens, en particulier la France, et reçut pour cela le surnom populaire de *Peacemaker* (« Pacificateur »).



« **Edward VII** » tête de pipe en terre blanche glacée n° 1007 du catalogue. Collection privée.



VAN



PARYS Francis

SOURCES : documentation privée.
Internet, Wikipédia,
Amsterdam Pipe Museum
www.pipemuseum.nl